

aucune objection à la motion telle qu'en dernier lieu proposée.
 M. JOSEPH accepta l'amendement à sa motion dans ce sens.
 M. GILBERT SCOTT retire son nom comme appui de la motion telle qu'amendée, vu qu'il avait compris que le nombre seul des votes donnés à chaque candidat devait être enregistré.
 Le nom de M. McCRAE fut substitué à celui de M. Scott, et la motion fut adoptée.

LE RAPPORT ANNUEL.

A la demande du président
 M. BUCHANAN lut le rapport suivant :

BANQUE DE MONTREAL.

Rapport des Directeurs aux actionnaires à leur 64ème assemblée générale annuelle, tenue le 5 juin 1882.

Les Directeurs ont beaucoup de plaisir à présenter aux actionnaires le 64e rapport annuel, accompagné d'un état du résultat des affaires de l'année finie le 30 avril :

La balance du compte profits et pertes au 30 avril 1881 était de.....	\$ 274,067.17
Les profits pour l'année finie le 30 avril, après déduction des dépenses d'administration, et après avoir fait des réserves complètes pour toutes dettes douteuses ou mauvaises, étaient de.....	1,641,256 51
	\$1,915,323.68
Dont ont été pris le dividende de 4 pour cent payé le 1er décembre 1881..	\$479,968
Le Bonus de 1 pour cent payé le 1er décembre 1881....	119,992
Le Dividende 5 pour cent payable le 1er juin 1882.....	599,960
Et ajouté à la "Réserve".....	500,000
	\$1,699,920.00
Laisant une balance de.....	\$215,403.68

Portée au crédit du compte de profits et pertes pour l'année courante.

Les directeurs sont satisfaits de ce que les profits des affaires de l'année leur ont permis de reporter la somme ci-haut de \$500,000 au compte "Réserve," par là, remettant ce compte comme il était pendant plusieurs années avant le 30 avril 1879, à \$5,500,000.

Les actionnaires apprendront sans doute non sans regret, la retraite de M. P. Redpath du bureau de direction où il avait servi fidèlement et habilement leurs intérêts pendant plus de 13 ans. La vacance ainsi créée a été remplie par l'élection de M. G. A. Drummond en mars dernier.

ETAT GENERAL, 29 avril 1882.

Cap. actions payé [souscrit] \$12,000,000.00.	\$11,999,200.00
Réserve....	\$ 5,500,000.00
Balance de profits reportée.....	215,403.68
	\$ 5,715,403.68

Dividendes non-réclamés.....	15,108.32
Dividende semi-annuel payable le 1er juin 1882.....	599,960 00
	\$ 6,330,471.90
	\$18,329,671.90

Montant de billets de la Banque en circulation\$	5,086,340.00
Dépôts ne portant pas intérêt....	8,785,494 56
Dépôts portant intérêt	12,330,526.50
Balance due à d'autres banques au Canada... ..	833,875.91
	\$27,036,297.03
	\$45,365,968.93

ACTIF.

E-pèces courantes en or et argent...\$	2,245,016.50
Billets du gouvernement à demande.....	2,908,922 00
Balance due par d'autres Banques au Canada....	134,260.46
Due par les agences de la banque et par d'autres banques à l'étranger..	6,505,919 47
Due par les agences de cette Banque et par d'autres banques dans la G.-Bretagne....	1,130,429.76
Billets et chèques d'autres banques.....	978,382.61
	\$13,902,930.80
Prémises de la Banque à Montréal et ses succursales	440,000.00
Prêts et Billets escomptés.....	\$30,639,566 09
Dettes garanties par hypothèques et autres garanties.....	254,886 43
Det. échues non spécialement garanties [pertes possibles prévues]...	128,585 62
	\$31,023,038 13
	\$45,365,968.93

W. J. BUCHANAN,
 Gérant Général.

Banque de Montréal,
 Montréal, 29 avril 1882. }

Le PRÉSIDENT propose alors secondé par l'hon Donald A. Smith :
 Que le rapport des directeurs, qui vient d'être lu soit adopté et imprimé pour être distribué parmi les actionnaires. Adopté.

DISCOURS DU PRÉSIDENT.

Le PRÉSIDENT en proposant l'adoption du rapport dit :

Peut-être serait-il aussi bien de ne rien ajouter à ce rapport, et de laisser les chiffres parler pour eux mêmes. Il n'y a rien comme les résultats, et nous pensons que le résultat doit être sur le tout, considéré comme satisfaisant. Nous ne demandons rien de plus que cela, et nous avons lieu, dans tous les cas, de nous féliciter du fait que nous avons pu replacer le compte de Réserve à \$5,500,000, le plus haut point qu'il ait jamais atteint, et auquel il est resté depuis 1875 jusqu'à 1879, quand les nécessités du moment demandèrent que \$500,000 en fussent pris. Il y a sans doute que la divergence d'opinion parmi les actionnaires quant à l'opportunité d'élever la réserve à 50 pour cent ; mais, autant que je puis en juger, cette idée est approuvée par une grande majorité et elle l'est certainement par les messieurs auxquels vous avez confié le soin de veiller sur vos intérêts. Il est à peine utile de vous dire que ceci n'est pas une idée nouvelle, c'est le but que des administrations successives ont visé depuis plusieurs années. En regardant pour un moment les chiffres, avant de continuer, je dois vous faire remarquer que les profits nets reportés l'an dernier étaient, en chiffres ronds, \$410,000 de plus que l'année précédente ; et cette année nous constatons un progrès encore plus satisfaisant de \$188,000, ou à peu près 1 1/2 pour cent. Il est peut-être digne de remarque sur ce point que l'augmentation des profits a été obtenue en grande partie dans les derniers six mois. Les comptes montrent une grande augmentation dans le montant employé en escompte ; mais comme je l'ai dit, ceci a eu lieu surtout durant les derniers six mois de cette année et par conséquent, n'a pas contribué autant aux profits de l'année que si ce mouvement eût commencé plutôt.

Vous comprendrez qu'il y a une diminution correspondante dans les montants employés dans les pays étrangers—non pas cela exactement non plus—parce que nous avons gagné près de 2 1/2 millions en dépôts, et tout près d'un million en circulation—de sorte que jusqu'à ces chiffres l'augmentation s'est produite sans nous forcer à retirer des fonds d'autres emplois.

Le mouvement des fonds a servi dernièrement à démontrer admirablement l'utilité de nos agences américaines, qui aident à l'expansion de nos affaires. Cela n'a pas été un fait isolé pour certaines personnes de crier contre l'emploi de leurs fonds aux Etats-Unis, par des banques canadiennes ; mais par les lois inexorables de la finance l'argent vient toujours ici quand il y est nécessaire ; et quand il ne l'est pas il retourne et gagne ce qu'il peut, soulageant en même temps notre marché surchargé.

Mais l'augmentation constatée des affaires n'est pas seulement limitée à cette Banque ; elle est générale, sinon universelle, et embrasse tous les items d'escompte, dépôts, circulation, e.c. Le total des prêts et escomptes de toutes sortes au 30 avril donne une augmentation à même date en 881 de \$36,000,000, se montant en tout à l'énorme somme de \$176,000,000, somme qui, je puis le dire en toute sûreté, n'a jamais été atteinte précédemment. En 1875 ce total a touché \$160,000,000.00 ce qu'on croyait et ce qui était sans doute alors, une expansion très dangereuse ; le résultat l'a prouvé, car les Ban-